



USAGES ET AVENIR

## Des outils pour évaluer l'impact carbone à l'échelle du quartier

Après avoir mis en œuvre un outil pour évaluer l'impact carbone d'un projet de quartier, l'institut Efficacity en finalise deux autres sur les aspects énergétiques de l'aménagement.



L'institut Efficacity développe une suite logicielle pour concevoir les projets d'aménagement les plus décarbonés.

Créé en 2014 à l'initiative du Secrétariat général pour l'investissement, cet institut public/privé de recherche et développement, basé à la Cité Descartes à Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne), met au point des outils d'aide à la décision pour optimiser les décisions d'investissement des projets de construction au regard de l'impact carbone. Efficacity développe une suite logicielle qui permet de concevoir des projets d'aménagement « les plus décarbonés possibles », fait valoir Michel Salem-Sermanet, son directeur général. Pour faire des bilans carbone a été mise au point la méthode « Quartier énergie carbone » promue par l'Ademe, s'appuyant sur l'outil UrbanPrint qui quantifie l'ensemble des impacts en analyse de cycles de vie.

Déployé depuis l'an passé après une période de test, ce dispositif permet de confronter les leviers d'action en fonction de leurs effets et d'obtenir un score pour se comparer à un projet référent. « En prenant les bonnes décisions, on peut aller jusqu'à 55 % d'émissions en moins », rapporte le directeur général de l'institut. La méthode a notamment été testée sur le Village des athlètes des Jeux de Paris 2024 (Seine-Saint-Denis) et le quartier Saint-Vincent-de-Paul à Paris (14<sup>e</sup> arr.). Epamarne, Nexity, Kaufman & Broad, Vinci, Eiffage, Bouygues et Espaces ferroviaires se sont engagés dans une systématisation de l'application de la démarche. D'autres entreprises du BTP et aménageurs pourraient suivre.



**Verbatim**  
 « En prenant les bonnes décisions, on peut aller jusqu'à 55 % d'émissions de carbone en moins »

Michel Salem-Sermanet, directeur général de l'institut Efficacity.



**Verbatim**  
 « Un bâtiment, même s'il est bioclimatique, ne protégera pas ses habitants si le quartier est minéralisé et se trouve dans un îlot de chaleur. Pour ce faire, il faut remettre de la nature en ville, infiltrer l'eau à la parcelle et penser à l'échelle d'un quartier »  
 Amélie Renaud, directrice régionale Ile-de-France de l'Ademe.

En juin est mis en place avec l'Ademe, le CSTB et le gouvernement, un observatoire Quartier énergie carbone qui va centraliser les bilans carbone. « Cet observatoire va permettre de voir s'il y a une baisse au fil des années et comment les plus vertueux y arrivent », indique le directeur général.

### FAIRE LES BONS CHOIX EN MATIÈRE ÉNERGÉTIQUE

Sur le volet énergie des projets d'aménagement, l'institut a souhaité aller plus loin et expérimente actuellement deux solutions qui doivent être disponibles fin 2024. EnergyMapper vise à déterminer le meilleur mix énergétique en fonction des gisements disponibles à proximité. PowerDIS vient ensuite simuler les consommations en fonction des composantes du projet pour faire les choix les plus efficaces. « Ces solutions sont sans commune mesure avec ce qui existe aujourd'hui, considère Michel Salem-Sermanet. Il faut maintenant convaincre de changer les habitudes de façon radicale, il y a donc énormément de pédagogie à faire pour expliquer que c'est vertueux, peu cher, etc. »

Raphaël Richard